5

EIST LIEWEN. NET HIR PROFITTER.

NOS VIES. PAS LEURS PROFITS.

Die Europäische Union steht still. Ihre Mitgliedstaaten haben kein gemeinsames Projekt mehr. Die Ungleichheiten werden größer. Die budgetären Kürzungen haben manche Länder ins Elend geführt. In anderen Ländern hat die Perspektivlosigkeit antidemokratische und rassistische Regierungen an die Macht gebracht. Überall erkennen junge Menschen, dass der Klimawandel dramatische Folgen haben wird und dass die EU nicht darauf vorbereitet ist.

Was hat uns in diese Sackgasse geführt? Die Tatsache, dass die EU und ihre Mitgliedstaaten vor allem im Interesse der multinationalen Konzerne und der Superreichen handeln. Sie sind es, die von der Konkurrenzsituation zwischen den Staaten und den Bevölkerungen profitieren. Und mithilfe willfähriger Regierungen, wie der luxemburgischen, bezahlen sie fast keine Steuern. Dabei brauchen wir dieses Geld.

In der Chambre des Députés sind déi Lénk die einzige Partei, die sich den Steuerprivilegien widersetzt. Alle anderen verteidigen sie.

Eine Abgeordnete oder ein Abgeordneter von déi Lénk ins Europaparlament schicken heißt, die Privilegien einer Minderheit abschaffen zu wollen. Es heißt die Botschaft zu stärken, dass unser Leben, unsere Rechte und unser Planet mehr wert sind als ihre Profite.

L'Union européenne est aujourd'hui en panne. Ses États membres n'ont plus de projet commun. Les injustices augmentent. Les restrictions budgétaires ont réduit certains pays à la misère. Dans d'autres pays, l'absence de perspectives a porté au pouvoir des partis antidémocratiques et racistes. Partout, les jeunes réalisent que le changement climatique aura des répercussions dramatiques, et que l'UE n'y est pas préparée.

Qu'est-ce qui nous a conduits dans cette impasse ? Le fait que l'UE et ses États membres agissent surtout dans l'intérêt des multinationales et d'une minorité d'ultrariches. Ce sont eux qui profitent de la concurrence entre les États et les peuples. Et grâce à des gouvernements complaisants comme celui du Luxembourg, ils ne paient presque pas d'impôts. Alors que nous avons besoin de cet argent.

À la Chambre des Députés, déi Lénk est le seul parti à s'opposer aux privilèges fiscaux. Tous les autres les défendent.

Envoyer une députée ou un député déi Lénk au Parlement européen, c'est affirmer que les privilèges accordés à une minorité doivent disparaître. C'est affirmer que nos vies, nos droits, notre planète, valent plus que leurs profits.

EuropeanLEFT

déi Lénk

www.dei-lenk.lu

„Für Freiheit, Gleichheit und Gerechtigkeit. Schluss mit den Privilegien für Konzerne und Superreiche.“

« Pour la liberté, l'égalité et la justice. Il faut mettre fin aux privilèges des grandes sociétés et des super-riches. »

David Wagner

C'est le 3 mars 1979 que David Wagner voit le jour à Luxembourg. Né d'un père luxembourgeois et d'une mère française, il grandit dans le quartier de Mühlenbach à Luxembourg-Ville.

Pendant ses études secondaires au Lycée de Garçons de Luxembourg, il commence à militer d'abord dans les mouvements lycéens et participe à l'organisation de la grande grève des élèves de 1996. Après avoir quitté le LSAP en 1998 qu'il trouve trop libéral, il participe à la fondation de déi Lénk. Pendant ses études d'histoire, il est également président de l'Union nationale des étudiants du Luxembourg. En 2011, il est élu pour la première fois au conseil communal de la Ville de Luxembourg avant de devenir député en 2015 après avoir travaillé comme journaliste.

Du hast dein militantes Engagement im Alter von 15 Jahren begonnen. Hattest du damals keine anderen Hobbies?

(lacht) Doch! Ich hatte das Glück, nicht weit vom Bambësch aufzuwachsen und dort verbrachte ich viel Zeit mit meinen Freunden. Ich hatte eine glückliche Kindheit. Meine Eltern kommen aus dem Arbeitermilieu und ich glaube, dass ich schon sehr früh eine Abneigung entwickelt habe gegen „Blicke von oben herab“. Begegnungen mit bestimmten Menschen haben mich dazu gebracht, diese Wut in politischen Aktivismus zu verwandeln. Und ich habe schnell verstanden, dass die Hauptprobleme der Gesellschaft darauf zurück zu führen sind, dass eine Minorität von Reichen und Mächtigen den anderen ihren Willen aufzwingt.

Und das willst du umstoßen?

Genau. Schließlich sind die Nichtprivilegierten ganz klar in der Mehrheit. Gleichzeitig sind sie es, die die nützliche Arbeit machen, ohne jedoch dafür zu erhalten was ihnen zusteht. Das kann man nicht nur verändern, das muss man verändern.

Was müsste deiner Meinung nach konkret geschehen?

Die multinationalen Konzerne und Ultra-Reichen verdanken ihren Reichtum den Menschen die arbeiten. Dennoch ziehen sie alle Fäden, um so wenig Steuern wie möglich zu zahlen. Das Resultat sind leere Staatskassen, so dass es wiederum die arbeitenden Menschen sind, die an ihrer Stelle die Sozialsysteme oder ökologische Projekte finanzieren müssen. Das ist ungerecht, denn das Geld ist da. Wir wollen eine Gesellschaft der Freiheit, Gleichheit und Gerechtigkeit. Dafür muss Schluss sein mit den Privilegien der Konzerne und Superreichen.

déi Lénk im Europaparlament, würde das etwas ändern?

Fundamentale Veränderungen sind nur möglich, wenn die Menschen sich mobilisieren. Wir können ihnen jedoch in Straßburg oder Brüssel zur Hand gehen, denn dann sind wir im Zentrum des Systems, da wo die Lobbys von Bayer-Monsanto, Uber oder den GAFA aktiv sind. Unsere Mission in diesem Parlament ist es, die Leute über die Machenschaften zu informieren, mit denen diese Konzerne Entscheidungen beeinflussen.

Tu as commencé à militer à l'âge de 15 ans. Tu n'avais donc pas d'autres loisirs ?

(rires) Ah si ! J'ai eu la chance de grandir non loin du Bambësch où je passais le plus clair de mon temps avec les copains. J'avais une enfance heureuse. Mes parents viennent du monde ouvrier et je pense que très tôt déjà je ne supportais pas les « regards d'en haut ». Certaines rencontres m'ont poussé à transformer cette colère en activisme politique. Et j'ai vite compris que les problèmes majeurs de la société proviennent du fait qu'une minorité de riches et de puissants imposent leur volonté aux autres.

Et c'est ce que tu veux renverser ?

Exactement. Après tout, les non privilégiés sont ultra majoritaires. En même temps, ce sont eux qui font tout le travail utile. Mais ils ne reçoivent pas ce qu'ils devraient. Non seulement on peut le changer, mais on le doit.

Qu'est-ce qui devrait changer en priorité à ton avis ?

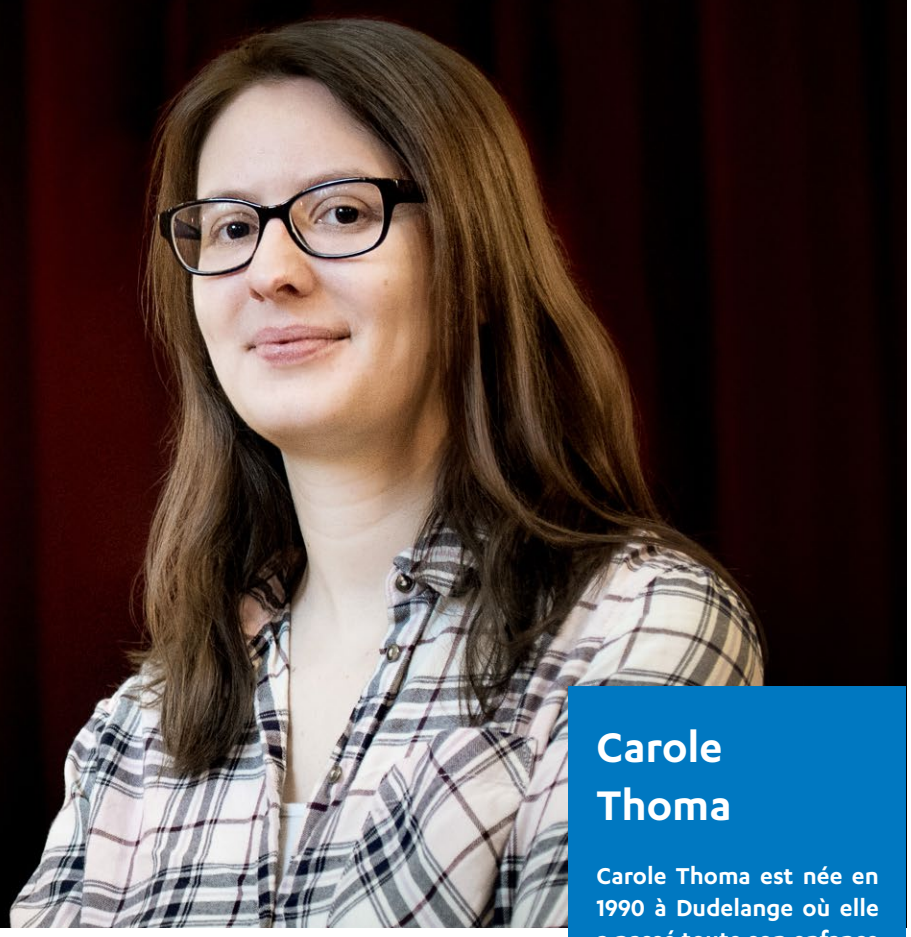
Les multinationales et les ultra-riches doivent leurs fortunes aux gens qui travaillent. Et malgré cela, ils utilisent toutes les ficelles pour payer le moins d'impôts possible. Résultat : les caisses de l'État se vident et ce sont les travailleurs et travailleuses qui doivent payer à leur place pour les services sociaux et les projets écologiques. C'est injuste, car l'argent est là. Nous voulons une société de liberté, d'égalité et de justice : il faut pour cela mettre fin aux privilèges des grandes sociétés et des super-riches.

déi Lénk au Parlement européen, ça va changer quelque chose ?

Rien ne change fondamentalement sans la mobilisation des gens. Nous, on peut donner un sacré coup de main aux gens en étant à Strasbourg et à Bruxelles, car nous serons au « cœur de la bête », là où se nichent tous les lobbies comme Bayer-Monsanto, Uber, les GAFA, etc... Notre mission dans ce parlement, ce sera clairement d'informer le public des manigances de ces multinationales pour influencer les décisions. Nous avons prouvé que personne ne pouvait nous acheter au Luxembourg. Il en sera de même au Parlement européen.

„Jeder muss anständig von seiner Arbeit leben können.“

« Tout le monde doit pouvoir vivre dignement de son travail.»



Carole Thoma

Carole Thoma est née en 1990 à Dudelange où elle a passé toute son enfance et son adolescence. Après le bac, elle est partie faire des études d’ingénierie à Kaiserslautern (D).

C’est pendant cette période qu’elle s’est intéressée de plus près à la politique et qu’elle est devenue membre d’un syndicat et du mouvement déi Lénk en 2011. Aujourd’hui, elle travaille dans la construction d’ouvrages d’art dans un bureau d’études à Luxembourg-Ville. Elle est porte-parole de déi Lénk depuis 2015 et également engagée dans la section locale du mouvement à Dudelange. En mars 2019, elle est élue membre de la Chambre des Salariés (CSL).

Du hast dich im Alter von nur 20 Jahren dazu entschieden, dich bei déi Lénk zu engagieren. Was hat zu dieser Entscheidung geführt?

Schon früh habe ich mich an Ungerechtigkeiten gestört. Als ich älter wurde, wurde mir vermehrt bewusst, dass die meisten Ungerechtigkeiten keine Naturphänomene sind, sondern, dass dahinter Menschen stehen, die davon profitieren. Wenn man sich nicht damit abfinden möchte, muss man sich in die Gesellschaft einbringen und helfen, neue Kräfteverhältnisse aufzubauen. Dies wurde mir auch von meiner Familie vorgelebt. Meine Mutter war Personaldelegierte und mein Großvater arbeitete bei der damaligen Arbeiterkammer. Politisches und gewerkschaftliches Engagement komplementieren sich in meinen Augen.

Welche Schwerpunkte willst du im Hinblick auf die Europawahl setzen?

Ich will, dass jeder Mensch anständig von seiner Arbeit leben kann. Es müssen Standards innerhalb der EU gelten, die ein Sozialdumping verhindern. Dazu gehört beispielsweise die Einführung eines europäischen Mindestlohns. Das bedeutet nicht, dass es einen einheitlichen Mindestlohn für die ganze Union geben soll, sondern dass der Mindestlohn in den einzelnen Ländern an den jeweiligen Lohnspiegel gekoppelt wird. déi Lénk orientieren sich am europäischen Gewerkschaftsbund und fordern einen Mindestlohn in Höhe von 60% des Medianlohns. Das würde auch in Luxemburg zu der nötigen Erhöhung führen.

Reicht eine Erhöhung des Mindestlohns?

Natürlich nicht, denn mittlerweile haben auch große Teile der sogenannten Mittelschicht immer mehr finanzielle Schwierigkeiten – vor allem auf dem Wohnungsmarkt. Ein höherer Mindestlohn wird indirekt auch zu Steigerungen bei den anderen Lohngruppen führen. Daneben müssen die Länder in der EU sich ebenfalls von der Logik des schlanken Staates verabschieden, in dem nur einige Wohlhabende gut leben können und die anderen drohen, durch den Rost zu fallen. Die Politik muss das Gegenteil tun und massiv in öffentliche Dienste investieren, von denen alle profitieren können. Nur so ist garantiert, dass wirklich alle am gesellschaftlichen Leben teilhaben können.

Tu t’es engagée auprès de déi Lénk à l’âge de 20 ans. Qu’est-ce qui t’a amené à faire ce pas ?

Très tôt, j’ai ressenti de l’indignation par rapport aux inégalités. Quand j’ai grandi, j’ai réalisé petit à petit que les injustices ne sont pas des phénomènes naturels, mais qu’il y a toujours des personnes derrière qui en profitent. Si on ne veut pas se résigner, il faut s’investir dans la société et aider à mettre en place de nouveaux rapports de force. Cet enseignement m’a également été transmis dans ma famille. Ma mère a été déléguée du personnel et mon grand-père travaillait à la Chambre de travail de l’époque. L’engagement politique et l’engagement syndical sont complémentaires à mes yeux.

Quels accents voudrais-tu mettre en avant dans le cadre des élections européennes ?

Je voudrais que tout le monde puisse vivre dignement de son travail. Il nous faut des normes communes dans l’UE qui empêchent le dumping social, par exemple un salaire minimum européen. Cela ne signifie pas qu’il y aurait un salaire minimum identique dans toute l’Union, mais qu’il sera lié au niveau salarial de chaque pays. déi Lénk s’oriente à la revendication de la Confédération européenne des syndicats, qui demande un salaire minimum à hauteur de 60% du salaire médian. Cela signifierait également une hausse au Luxembourg, qui est par ailleurs nécessaire.

Est-ce qu’une augmentation du salaire minimum suffira ?

Bien sûr que non. Entre-temps, même une partie importante de ladite classe moyenne a de plus en plus de difficultés financières - surtout en matière de logement. Un salaire minimum plus élevé mènerait indirectement aussi à une hausse des autres groupes salariaux. A côté de cela, les pays de l’UE doivent se détourner du principe de l’État allégé, dans lequel une minorité de fortunés vit à son aise, alors que tous les autres risquent de passer à la trappe. La politique doit au contraire investir massivement dans les services publics qui profitent à tous. C’est de cette manière que nous pouvons garantir que tout le monde peut participer pleinement à la société.

„Wir müssen auf Dialog und Kooperation setzen, nicht auf Aufrüstung.“

„Il faut miser sur le dialogue et la coopération au lieu de participer à la course à l’armement.“

Gary Diderich

Gary Diderich est né à Esch-sur-Alzette en 1982. Dernier enfant d’une fratrie de 4, il a grandi à Differdange. Jusqu’à ses 10 ans, sa vie est surtout rythmée par le sport, les jeux et la nature. Lors des protestations pour la fermeture de la décharge « Ronnebierg », il entre une première fois en contact avec la politique. A 16 ans, il devient actif dans la section jeunes du Mouvement écologique et par la suite il s’engage dans les manifestations des étudiants et pour la mise en place de la plateforme « Jugend fir Fridden a Gerechtegkeet ». En 2003, il a contribué à l’organisation des manifestations contre la guerre en Iraq.

A côté de son engagement militant, il commence des études de philosophie et fonde en 2002 l’association éducative solidaire 4motion, structure dont il dirige la coopérative depuis 2018. En 2009, il participe pour la première fois à des élections sur une liste déi Lénk. Élu conseiller communal à Differdange en 2011, confirmé en 2017, il est porte-parole de déi Lénk depuis 2016.

Du warst lange außerhalb von Wahlen und Parteien politisch engagiert, was hat dich schließlich dazu gebracht, zu kandidieren?

2009 hatte déi Lénk keinen Vertreter mehr im nationalen Parlament, es fehlte der politischen Debatte im Land eine klare soziale, ökologische und pazifistische Stimme. Ohne Abgeordneter sind die Stellungnahmen von déi Lénk zu oft untergegangen, was auch die Position der Bewegungen geschwächt hat, in denen ich mich engagiert habe. Ich wollte mit meiner Kandidatur dazu beitragen, dies zu ändern und, wenn ich mir vorstelle wie die aktuellen Diskussionen ohne déi Lénk aussehen würden, bereue ich dies keineswegs. 10 Jahre danach heißt es jetzt, déi Lénk als Stimme der Bürgerbewegungen in Luxemburg auch nach Brüssel zu schicken.

Ist es nicht ernüchternd festzustellen, dass die Kriege in der Welt kein Ende nehmen?

Doch, und viele Menschen haben resigniert. Wir schauen nur noch zu, wie Kriege geführt werden. So war das zum Beispiel 2011 beim Libyen-Krieg. Die wirklichen Gründe für den damaligen NATO-Angriff und das Resultat sind heute bekannt. Es ging wieder einmal mehr um ökonomische und politische Interessen des Westens, als um Menschenrechte der lokalen Bevölkerung und die Situation ist heute dramatischer denn je. Es wird heute in Libyen sogar wieder Sklavenhandel betrieben. Doch die Friedensbewegung organisiert sich wieder verstärkt in Luxemburg, in der Großregion, in Europa und weltweit. Die Zeit der Ohnmacht scheint vorbei zu sein. Initiativen, wie der von bereits 122 Ländern unterstütze Verbotsvertrag aller Atomwaffen namens ICAN, aber auch der rezent organisierte Ostermarsch in Luxemburg, zeigen, dass immer weniger Menschen die aktuelle Aufrüstung hinnehmen.

Die EU wird immer als Friedensprojekt dahingestellt …

… aber die Realität sieht bei einem Blick über die unmittelbaren Außengrenzen anders aus. Anstatt auf Dialog und Kooperation zu setzen, macht Europa die Aufrüstungspolitik von Donald Trump mit, stellt eine eigene Interventionsarmee auf und drängt den Entwicklungsländern unfaire Handelsabkommen auf. Milliarden werden hier in die Rüstungsindustrie investiert, anstatt in den Klimaschutz oder die Bekämpfung von Hunger und Armut.

Tu as milité longtemps sans t’engager dans un parti politique. Qu’est-ce qui t’a finalement convaincu de te présenter pour des élections ?

En 2009, déi Lénk n’a plus obtenu de représentant au parlement national et il manquait clairement une voix sociale, écologique et pacifique dans le discours politique. Sans député(e), les prises de positions de déi Lénk sont souvent passées inaperçues ce qui a aussi affecté négativement les mouvements dans lesquels je m’engageais. Je voulais aider à changer cela et quand je pense à quoi ressemblerait aujourd’hui le débat politique au Luxembourg sans déi Lénk, je ne le regrette pas. Dix ans plus tard, il s’agit à présent d’envoyer déi Lénk à Bruxelles en tant que voix des mouvements citoyens au Luxembourg.

N’est-il pas frustrant de voir que les guerres dans le monde ne prennent pas fin ?

Si, et beaucoup de personnes se sont résignées. Nous nous sommes habitués à être spectateurs des guerres qui sont menées. La guerre en Libye de 2011 en est un bon exemple. Les raisons véritables de cette guerre et ses conséquences sont aujourd’hui connues. Une fois de plus, il s’agissait davantage de sauvegarder les intérêts économiques et politiques des pays occidentaux que de préserver les droits humains de la population locale. La situation dans ce pays est aujourd’hui plus dramatique que jamais ; même l’esclavage y est à nouveau pratiqué. Cependant, au Luxembourg, dans la Grande Région, en Europe et dans le monde, les mouvements pacifistes resurgissent et s’organisent. Le temps de la résignation et de l’impuissance semble révolu. Des initiatives internationales, comme l’accord pour l’interdiction des armes nucléaires ICAN soutenu déjà par 122 pays, ou la récente Marche pour la paix à Luxembourg, montrent que de moins en moins de gens sont prêts à accepter la course actuelle à l’armement.

L’UE est souvent caractérisée comme un projet en faveur de la paix…

…mais la réalité est autre, dès qu’on regarde au-delà des frontières extérieures. Au lieu de miser sur le dialogue et la coopération, l’Europe participe à la course à l’armement de Donald Trump, met en place une armée d’intervention et impose des accords commerciaux injustes aux pays en développement. Des milliards sont actuellement investis dans les dépenses militaires, au lieu de financer la protection du climat ou la lutte contre la faim et la pauvreté.

« La liberté et l'égalité sont en danger, à nous tous de les protéger. »

„Freiheit und Gleichheit sind in Gefahr, es liegt an uns allen, sie zu verteidigen."

Qu'est ce qui t'a poussé à entrer en politique ?

La même chose que ce qui m'a poussé à devenir active dans des associations : le sentiment que le changement est de la responsabilité de chacun et de chacune. Et aussi mon père, qui était engagé en politique au Rwanda. Quand j'étais petite, j'adorais regarder avec lui les débats politiques à la télévision, surtout parce que ces séances étaient parmi les seuls moments de partage que j'avais avec lui. Cela m'a également fait prendre conscience du rôle qui est attribué aux filles bien malgré elles et dès le plus jeune âge… J'ai très vite senti que l'on attendait plutôt de moi que je joue dans ma chambre. Mais cela m'était égal !

Penses-tu que certaines valeurs communes, comme par exemple les droits humains, sont aujourd'hui menacées ?

Aujourd'hui dans plusieurs États de l'UE, certains droits chèrement acquis par les femmes comme le droit à l'avortement sont menacés par la montée de partis fascistes. Celui qui aide un(e) migrant(e) en difficulté est susceptible d'aller en prison. Certains États refusent aux personnes LGBTIQ+ le statut de citoyen à part entière, puisque certains droits leur sont encore refusés, comme le mariage…
Les valeurs de liberté et d'égalité, qui sont à la base de la Déclaration universelle des droits de l'homme, sont clairement en danger, et c'est à nous tous de les protéger.

Ton secret pour convaincre les sceptiques ?

L'authenticité. Je suis convaincue à 100% des causes que je défends. Ça fait très longtemps par exemple que je dénonce les discriminations subies par les personnes noires au Luxembourg. Même les personnes qui ne sont pas forcément d'accord avec moi ne peuvent que reconnaître que je crois dans ce que je dis. Cette année, les médias luxembourgeois se sont beaucoup penchés sur la situation des personnes qui subissent les discriminations raciales. C'est un combat que j'ai porté avant qu'il ne devienne acceptable pour le grand public. L'authenticité appelle le respect.

Was hat dich dazu gebracht, dich politisch zu engagieren?

Das gleiche, das mich auch zu meinem gesellschaftlichen Aktivismus geführt hat: Das Gefühl, dass jeder Verantwortung für Veränderung übernehmen muss. Und auch mein Vater, der in Ruanda politisch aktiv war. Als Kind habe ich es gemocht, mit ihm politische Debatten im Fernsehen zu schauen, vor allem da dies einige der wenigen Momente waren, die ich mit ihm teilen konnte. Dabei habe ich auch ein Bewusstsein für die Rolle entwickelt, die man den Mädchen ab dem Kindesalter gegen ihren Willen zuteilt. Ich habe schnell gespürt, dass man eher von mir erwartet, dass ich in meinem Zimmer spiele. Aber das war mir egal!

Glaubst du, dass universelle Werte, wie die Menschenrechte, heute bedroht sind?

Es gibt heute mehrere EU-Staaten in denen hart erkämpfte Rechte für Frauen, beispielsweise das Recht auf Abtreibung, durch faschistische Parteien bedroht sind. Wer einem Flüchtling hilft, riskiert eine Gefängnisstrafe. Einige Staaten verweigern LGBTIQ+ Personen den Status als vollwertige Bürger, da ihnen verschiedene Rechte, etwa das Recht zu heiraten, verwehrt bleiben. Die Werte von Freiheit und Gleichheit, die das Fundament der universellen Menschenrechtserklärung bilden, sind heute ganz klar in Gefahr und es liegt an uns allen, sie zu verteidigen.

Dein persönliches Geheimnis, um Skeptiker zu überzeugen?

Die Authentizität. Wenn ich mich für etwas einsetze, dann weil ich restlos davon überzeugt bin. Beispielsweise prangere ich seit langem die Diskriminierung von farbigen Personen in Luxemburg an. Auch Menschen die nicht mit mir einverstanden sind, müssen zugeben, dass ich an das glaube was ich sage. In diesem Jahr haben die luxemburgischen Medien sich sehr für Personen interessiert, die Opfer rassistischer Ungleichbehandlung sind. Diesen Kampf habe ich schon geführt, ehe er von einem breiten Publikum getragen wurde. Authentizität fordert automatisch Respekt ein.

Sandrine Gashonga

Sandrine Gashonga est facilitatrice, formatrice interculturelle et activiste pour la défense des droits humains. Née au Rwanda en 1977, elle arrive au Luxembourg en 1997 en tant que réfugiée, avant d'obtenir la nationalité luxembourgeoise en 2005. Elle devient active en 2013 au sein d'une organisation de défense des droits humains et s'intéresse particulièrement aux questions liées aux inégalités de genre, aux discriminations et à l'intégration. Elle souhaite mettre toute son énergie dans la construction d'une Europe plus inclusive.

« Nous ne pouvons pas attendre à espérer que le secteur privé résolve l'urgence climatique. »

„Wir können nicht abwarten und hoffen, dass der Privatsektor die Klimakrise löst."

Mara Martins

D'origine portugaise, Mara Martins est née en 1998 à Dudelange. Enfant, ses centres d'intérêt se portent sur la musique et le scoutisme. Ayant des amies et amis originaires des quatre coins du monde, le combat contre les injustices sociales et raciales est venu à elle tout naturellement. C'est au sein du lycée qu'elle décidera de s'engager davantage dans des domaines qui lui tiennent à cœur, notamment à l'association Move qui milite pour l'environnement. En parallèle, elle devient membre du parti déi Lénk et accepte d'être candidate aux élections communales de 2017 à Dudelange.

Depuis quand t'intéresses-tu à la politique ?

Ma mère me raconte souvent qu'elle me relatait l'actualité politique quand elle me changeait les couches et c'est à ce moment-là que j'ai eu le déclic (rires).

Non, sérieusement, je pense que ma curiosité m'a amené à m'intéresser pour des sujets aussi divers que variés.
De fil en aiguille, je suis arrivée à la politique. A mon avis, tous les jeunes devraient s'engager pour leur avenir.

Les jeunes protestent dans le monde entier contre l'inaction climatique. Quelles sont leurs motivations ?

Ils ont peur et moi aussi. Nous avons peur d'un avenir incertain, d'un avenir qui n'existera peut-être pas. Il faut à tout prix éviter les erreurs commises par les générations précédentes. Nous voulons activement changer notre destin, protéger notre planète et ne pas devoir dire aux prochaines générations que nous n'avons pas su ou voulu réagir.

Quels sont les principaux changements que tu souhaites concrétiser ?

Pour moi, le défi majeur est d'éviter que le réchauffement climatique n'excède 1,5°C par rapport à l'ère préindustrielle. Ceci doit se faire sans que les couches sociales les plus démunies ne soient lésées. Je pense qu'on ne peut pas sortir de cette crise environnementale sans abolir le système capitaliste tel que nous le connaissons actuellement, car il est synonyme de croissance incessante et donc en totale contradiction avec un développement durable.

Comment pouvons-nous gagner la lutte contre le changement climatique ?

Bien évidemment, nous devons tous changer notre propre comportement par rapport à l'environnement. Mais surtout, les responsables politiques doivent enfin agir. Ils n'ont pas la détermination d'instaurer des lois sévères, comme par exemple d'interdire certains polluants. Il semble que le plus important pour eux, c'est clairement la croissance économique et le profit qui en résulte. Nous ne pouvons pas attendre à espérer que le secteur privé résolve l'urgence climatique. Le secteur public doit notamment investir dans les énergies renouvelables et imposer des sanctions contre les multinationales qui polluent le plus.

Seit wann interessierst du dich für Politik?

Meine Mutter sagt, sie habe mir beim Wechseln der Windeln immer die politische Aktualität vorgetragen und dabei muss der Funke wohl übergesprungen sein (lacht). Nein, im Ernst. Ich glaube, dass meine Neugierde mich dazu gebracht hat, mich für sehr unterschiedliche Themen zu interessieren und das hat mich schrittweise zur Politik geführt. Meiner Meinung nach sollten alle Jugendlichen sich für ihre Zukunft einsetzen.

Junge Menschen protestieren überall auf der Welt gegen den Stillstand beim Klimaschutz. Was treibt sie an?

Sie haben Angst und ich auch. Wir haben Angst vor einer ungewissen Zukunft, eine Zukunft, die vielleicht nicht existieren wird. Die Fehler der vergangenen Generationen müssen unbedingt vermieden werden. Wir wollen unser Schicksal selbst in die Hand nehmen, unseren Planeten schützen und nicht den nachkommenden Generationen sagen müssen, dass wir nicht handeln konnten oder wollten.

Welche Veränderungen möchtest du bewirken?

Meiner Meinung nach ist die größte Herausforderung, die Erderwärmung auf 1,5°C gegenüber der vorindustriellen Zeit zu begrenzen. Dabei dürfen die schwächeren Bevölkerungsschichten jedoch nicht benachteiligt werden. Ich glaube auch, dass wir aus dieser Umweltkrise nicht herauskommen ohne das kapitalistische System, so wie wir es kennen, abzuschaffen. Es ist gleichbedeutend mit unaufhörlichem Wachstum und steht damit komplett im Widerspruch zu einer nachhaltigen Entwicklung.

Wie kann man den Kampf gegen den Klimawandel gewinnen?

Natürlich muss jeder von uns sein Verhalten gegenüber der Umwelt ändern. Vor allem aber müssen die politisch Verantwortlichen endlich handeln. Sie haben nicht die Entschlossenheit, strenge Gesetze zu verabschieden, beispielsweise ein Verbot von Schadstoffen. Vielmehr scheint sie nur das wirtschaftliche Wachstum und die daraus resultierenden Profite zu interessieren. Wir können nicht abwarten und hoffen, dass der Privatsektor die Klimakrise löst. Die öffentliche Hand muss unter anderem in die erneuerbaren Energien investieren und Sanktionen gegen Konzerne ergreifen, die Umweltschäden verursachen.

« Il faut combattre ceux qui veulent revenir à des principes autoritaires. »

„Jene die zurück wollen zu autoritären Prinzipien müssen bekämpft werden.“

Antoni Montserrat Moliner

Antoni Montserrat Moliner est né à Barcelone (Catalogne) en 1952. Il commence son activité politique et syndicale dans les années 1970 sous la dictature de Franco. Arrivé au Luxembourg en 1985, il fonde en 1987 le Centre Català de Luxembourg qu'il présidera jusqu'en 2003. En 1993, il s'incorpore au CLAE (Comité de liaison des associations d'étrangers), association dont il était président entre 2003 et 2009 et où il est toujours membre du conseil d'administration. Antoni a travaillé de 1986 à 2017 à la Commission européenne où il a été responsable de politiques européennes sur le cancer et sur les maladies rares et il reste toujours très actif dans ce domaine dans lequel il a d'amples connaissances. A présent il est membre du Comité National Maladies Rares luxembourgeois et travaille pour des associations de patients dans ce domaine.

Ton engagement politique a apparemment commencé très tôt ?

C'est logique, je suis né sous la dictature de Franco et déjà à l'âge de 17 ans j'étais engagé dans des mouvements universitaires et syndicaux pour la démocratie et les libertés fondamentales. Pour quelqu'un comme moi, qui a vécu sous un régime autoritaire et fasciste, c'est franchement étonnant de voir la résurgence de mouvements de droite populiste et d'extrême droite en Europe et ailleurs. Des mouvements qui voudraient revenir à des principes autoritaires qui ne servent qu'aux classes dominantes et aux inégalités sociales et de genre. Il faut les combattre.

Et au Luxembourg c'est le combat pour l'intégration qui te motive ?

C'est essentiel au Luxembourg et partout. La mobilité à l'intérieur de l'espace européen, l'arrivée de demandeurs d'asile et, très bientôt, l'arrivée de réfugié(e)s climatiques sont des conséquences d'un système économique basé sur la financiarisation de l'économie, la déprédation écologique et la persistance de régimes sans le moindre respect pour les droits humains. Sans des changements profonds comme ceux que déi Lénk propose, avec une transition écologique qui change aussi le système économique global, les migrations vont continuer et augmenter partout. Notre obligation est de contribuer à créer, dans le monde développé, des sociétés accueillantes et intégratrices.

En tant que fin connaisseur du domaine de la santé, quels sont les limites de l'Europe dans ce domaine?

C'est profondément injuste que les chances de survie ou les chances d'avoir le traitement et la médication appropriés dépendent du lieu où on est né ou du lieu où on habite. Les inégalités sociales dans le domaine de la santé sont terribles et bien évidemment, ce sont ceux qui souffrent de maladies rares à faible prévalence qui en souffrent spécialement. On doit lutter pour une Charte européenne des droits des patientes et des patients à adopter par le Conseil et le Parlement avec un caractère contraignant. Cela renforcerait la protection des droits des patients dans des contextes nationaux différents, tout en étant un outil pour l'harmonisation des systèmes nationaux de santé. Pour moi, c'est primordial.

Dein politisches Engagement hat offensichtlich sehr früh angefangen?

Das ist logisch, ich bin zur Zeit der Franco-Diktatur auf die Welt gekommen und habe mich sehr früh in Studierenden- und Gewerkschaftsbewegungen für die Demokratie und die grundlegenden Freiheiten eingesetzt. Für jemanden wie mich, der unter einem autoritären faschistischen Regime gelebt hat, ist es ehrlich gesagt erstaunlich, dass rechtspopulistische und rechtsextreme Bewegungen in Europa und anderswo wieder aufkommen. Bewegungen, die zurück wollen zu autoritären Prinzipien, welche nur den dominanten Klassen, sowie den sozialen und geschlechtsspezifischen Ungleichheiten dienen. Man muss sie bekämpfen.

In Luxemburg ist es vor allem dein Einsatz für die Integration, der dich motiviert.

Das ist essenziell, in Luxemburg und überall. Die Mobilität innerhalb des europäischen Raumes, die Ankunft von Asylbewerbern und, schon bald, von Klimaflüchtlingen, sind die Konsequenz eines ökonomischen Systems, das auf der Finanzialisierung der Wirtschaft, der Ausbeutung der Natur und dem Fortbestand von Regimen basiert, die überhaupt keinen Respekt vor den Menschenrechten haben. Ohne tiefgreifende Veränderungen, so wie déi Lénk sie vorschlagen, mit einer ökologischen Transition die auch das grundlegende ökonomische System verändert, werden die Migrationsbewegungen weitergehen und auch weiter zunehmen. Unsere Pflicht besteht darin, in den entwickelten Ländern Bedingungen zu schaffen, um diese Menschen aufnehmen und integrieren zu können.

Du bist ein profunder Kenner des Gesundheitssystems. Was sind die Unzulänglichkeiten Europas in diesem Bereich?

Es ist zutiefst ungerecht, dass die Überlebenschancen oder die Chancen auf eine geeignete Therapie oder richtige Medikamente vom Ort abhängen, an dem man geboren wurde oder lebt. Die sozialen Ungleichheiten im Gesundheitsbereich sind furchtbar und natürlich sind jene, die unter seltenen Krankheiten leiden, am stärksten betroffen. Wir müssen für eine verbindliche europäische Grundrechtecharta für Patienten kämpfen, die vom Rat und vom Parlament angenommen wird. Das würde die Rechte der Patientinnen und Patienten in den unterschiedlichen nationalen Kontexten stärken. Gleichzeitig wäre es ein Instrument für eine Harmonisierung der nationalen Gesundheitssysteme. Für mich ist das fundamental.

David **WAGNER**

Carole **THOMA**

Gary **DIDERICH**

Sandrine **GASHONGA**

Mara **MARTINS**

Antoni **MONTSERRAT**

5 EIST LIEWEN. NET HIR PROFITTER.

Taxer les multinationales

- **combattre de manière résolue les stratégies d'évasion ou d'évitement fiscaux.**
- **soumettre les entreprises multinationales à un taux et une base d'impôt réels,** vérifiables et minimaux.
- **contrer la prise d'influence** des multinationales et du grand capital sur les décisions politiques.

Renforcer les droits sociaux

- **lutter avec les syndicats** pour consolider et élargir le droit social européen et empêcher le dumping social.
- introduire un **salaire minimum européen** correspondant à 60% du salaire médian dans chaque pays.
- **rompre avec la logique de libéralisation** et garantir des services publics de qualité accessibles à tous.

Miser sur la coopération

- **s'engager pour une Europe pacifiste et lutter contre la militarisation** et la politique sécuritaire.
- **s'opposer à l'installation de nouveaux missiles nucléaires** en Europe.
- **supprimer les accords commerciaux injustes** entre l'UE et les pays en développement.

Défendre la liberté et l'égalité

- **s'opposer à la militarisation des flux migratoires** et défendre les droits des refugié.es.
- **combattre toutes les discriminations** et garantir le droit à l'avortement dans toute l'UE.
- **intensifier la lutte contre la violence** à l'égard des femmes et contre la violence domestique.

Protéger le climat

- mettre en place une stratégie vers les **100% d'énergies renouvelables en 2050.**
- **supprimer les subventions accordées aux énergies fossiles et au nucléaire.**
- **obliger les entreprises à respecter des critères environnementaux** et sociaux rigoureux.

Renforcer la démocratie

- **combattre les idées de l'extrême droite** au Parlement européen et ailleurs.
- **abolir la politique de l'austérité budgétaire** qui est responsable des problèmes sociaux en Europe.
- **démocratiser les institutions** en affirmant la suprématie du Parlement européen et des Parlements nationaux.

MIX Paper from responsible sources FSC® C021470 www.fsc.org

05/2019 • Editeur responsable:
déi Lénk - Mouvement politique
63, bld. de la Pétrusse • L-2320 Luxembourg
deilenk@chd.lu • **www.dei-lenk.lu**

Consultez notre programme électoral sur www.dei-lenk.lu
Unser Wahlprogramm finden sie unter www.dei-lenk.lu

déi Lénk